

et rebadigeonné en imitation de marbre les bases et les montants.

Les personnages du Calvaire ont reçu une dernière touche, et les statues du frontispice de l'église paroissiale ont été dorées.

La toiture du Sanctuaire, un peu en souffrance, a été rapiécée et peinte à neuf; le fin clocher est redevenu d'argent, et la croix aux fleurs-de-lys a repris sa splendeur d'antan sous les reflets d'or du vieux coq gaulois.

Montant jusqu'au sommet du dôme de l'annexe, nos peintres ont redonné à la Madone la blancheur immaculée de ses premiers jours.

Toutes les ouvertures de nos édifices ont été rafraîchies. Ce qui leur donne un cachet frappant de propreté et de bon goût, au milieu des parterres garnis de fleurs.

Pèlerinages organisés

Hélas! pourquoi faut-il que la guerre, de son épée flamboyante, garde l'entrée de notre paradis terrestre ?

Tous nos gros pèlerinages de Québec, de Montréal, de Shavenegan et de Grand'Mère ont été supprimés faute de trains disponibles.

Deux groupes seulement assez nombreux nous sont venus des Trois-Rivières.

Pèlerinage des Enfants de Marie de Saint-Philippe, (17 juin, 700 pèlerins.)

Foule bien disposée, édifiante même. Mais quel programme exécuter en moins de deux heures ?

Après les souhaits de bienvenue, quelques minutes de temps libre, sermon, réception d'Enfants de Marie, bénédiction du Saint-Sacrement, et puis, ... c'est tout.

Pas de procession, ni chemin de Croix, ni de démonstration en plein air !

Merci tout de même à "l'Union Musicale", d'être venue réveiller, de ses notes harmonieuses, les échos endormis de nos bosquets !